



Now and Tomorrow

Excellence in Everything We Do



Comprendre l'interaction de la langue, l'alphabétisation et les compétences essentielles – Orientations stratégiques possibles pour répondre aux besoins des immigrants affichant un faible niveau d'alphabétisation et peu de compétences essentielles

Rachel Wernick

Directrice générale

Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles
Ressources humaines et Développement des compétences Canada

Séminaire Metropolis

Une question de langue : Séminaire de recherche en politiques concernant l'acquisition de la langue et l'intégration des nouveaux arrivants

Ottawa, 22 octobre 2009

Interconnexion de la langue, l'alphabétisation et les compétences essentielles

Langue

- Expression et compréhension
- Utilisée pour faire référence aux compétences des immigrants dans l'une des langues officielles du Canada
- De nombreux immigrants rapportent que les compétences linguistiques représentent une barrière à l'emploi (ELIC)

Alphabétisation

- Capacité de comprendre et d'utiliser de l'information écrite
- Compétence enseignée et acquise
- Certains immigrants affichent un niveau d'alphabétisation faible ou même inexistant dans leur langue maternelle
- L'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA 2003) a été menée uniquement en français ou en anglais
- En plus de la compréhension de textes suivis, l'EIACA évaluait l'usage de documents, la résolution de problèmes et la numératie → mesure de compétence plus composite

Compétences essentielles

- Comprend des mesures de l'EIACA
 - lecture
 - usage de documents
 - numératie
 - résolution de problèmes et autres compétences essentielles
 - écriture
 - travail d'équipe
 - communication orale
 - usage d'un ordinateur
 - lecture continue
- Déterminées à l'aide de recherches de RHDCC auprès d'employeurs, d'employés et d'éducateurs.
- Utilisées dans toutes les catégories d'emploi pour permettre aux personnes de s'adapter aux changements dans le milieu de travail

Importance des enquêtes à grande échelle (EACA 1994, EIACA 2003) pour établir une base de données probantes

- Mesurent trois compétences : lecture, usage de documents et numératie [en plus de la résolution de problèmes dans l'EIACA]
- Étalonnent et mesurent les tendances au fil du temps
- Permettent d'effectuer des comparaisons internationales et interprovinciales
- Fournissent des données très fiables et un excellent point de départ pour de plus amples recherches
- Évoluent au fil du temps (en profondeur pour l'EIACA et en étendue pour le PEICA)

Niveaux de l'EIACA (échelle de 0 à 500)

- Niveau 1 (0-225) – de très faibles compétences
- Niveau 2 (226-275) – faible niveau de lecture; capacité potentielle à gérer les demandes quotidiennes
- Niveau 3 (276-325) – niveau de compétence qui s'approche du niveau requis pour l'obtention d'un diplôme d'études secondaires et l'entrée au collège; nécessite une capacité à intégrer plusieurs sources d'information et à résoudre des problèmes plus complexes
- Niveaux 4 et 5 (326-375, 376-500) – capacité supérieure de traitement de l'information

LE NIVEAU 3 EST LE NIVEAU MINIMAL REQUIS POUR BIEN FONCTIONNER DANS UNE ÉCONOMIE FONDÉE SUR LE SAVOIR.

Différences majeures entre les immigrants et les adultes nés au Canada

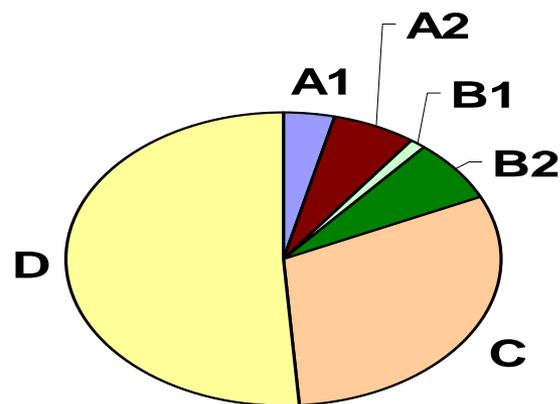
- 60 % des immigrants, comparativement à 37 % des Canadiens de naissance, se classent aux niveaux 1 et 2 de l'EIACA pour la compréhension de textes suivis
- Le plus grand écart entre les immigrants et les Canadiens de naissance se trouve sur le plan de la compréhension de textes suivis et de la résolution de problèmes, et le plus faible, sur celui de la numératie
 - les stratégies de résolution de problèmes peuvent être liées à la culture alors que la numératie est plus universelle
- La proportion d'immigrants dans chaque niveau de compétence baisse dans les niveaux plus élevés
- La proportion d'immigrants dont la langue maternelle n'est pas l'anglais ou le français baisse dans les niveaux plus élevés
- MAIS, près de 50 % des immigrants dont la langue maternelle **EST** l'anglais ou le français se classent dans le niveau 3

Analyse par segmentation

Enquête internationale sur les compétences en lecture (EICL)

- Sonde les adultes qui se sont classés sous le niveau 3 dans l'EIACA
- Rendement relatif aux éléments nécessaires (écriture et compréhension) au perfectionnement des compétences en lecture

A1	Compétences écrites très limitées, compétences de compréhension limitées, langue maternelle anglaise		
A2	Compétences écrites très limitées, compétences de compréhension limitées, langue maternelle autre que l'anglais		
B1	Compétences écrites limitées, compétences de compréhension limitées, langue maternelle anglaise		
B2	Compétences écrites limitées, compétences de compréhension limitées, langue maternelle autre que l'anglais		
C	Compétences écrites limitées, compétences de compréhension adéquates		
D	Compétences écrites adéquates, compétences de compréhension adéquates		



Qui sont les plus vulnérables?

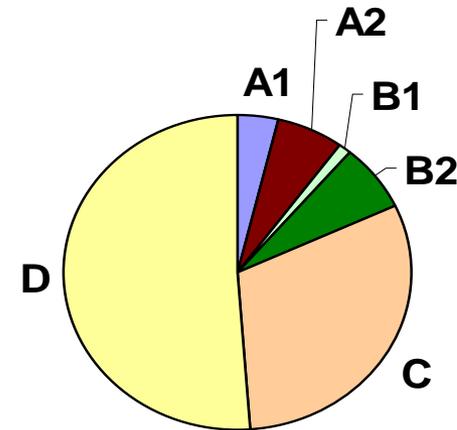
- Une proportion importante d'adultes parlant anglais sont en position élevée dans le niveau 2 et nécessitent une simple mise à jour pour atteindre le niveau 3 (groupes C et D)
- Parmi les anglophones de naissance (groupes A1 et B1) affichant un très faible taux d'ACE, beaucoup peuvent avoir une déficience de lecture non diagnostiquée ou n'avoir pas terminé le secondaire
- **Tous les adultes affichant de faibles compétences en lecture (groupes A2 et B2) n'ont pas l'anglais comme langue maternelle**

Quel est le portrait démographique des immigrants ayant de faibles compétences en lecture?

Les femmes immigrantes affichent un taux d'alphabétisation et de compétences essentielles (ACE) particulièrement faible

- 34 % des récentes immigrantes sont au niveau 1 de l'EIACA (comparativement à 9 % des femmes nées au Canada)
- Seulement 7 % des immigrantes récentes affichent les plus hauts niveaux d'alphabétisation (niveaux 4 et 5), comparativement à 25 % des femmes nées au Canada
- L'analyse par segmentation a désigné deux sous-groupes similaires de femmes immigrantes affichant des compétences en lecture particulièrement faibles

A1	Compétences écrites très limitées, compétences de compréhension limitées, langue maternelle anglaise		
A2	Compétences écrites très limitées, compétences de compréhension limitées, langue maternelle autre que l'anglais		
B1	Compétences écrites limitées, compétences de compréhension limitées, langue maternelle anglaise		
B2	Compétences écrites limitées, compétences de compréhension limitées, langue maternelle autre que l'anglais		
C	Compétences écrites limitées, compétences de compréhension adéquates		
D	Compétences écrites adéquates, compétences de compréhension adéquates		



A2 et B2

- Locuteurs surtout féminins, étrangers et non-anglophones
- Locuteurs en majorité âgés et employés
- Ils n'ont aucune éducation postsecondaire ou en ont peu
- La plupart rapportent que leurs compétences en lecture suffisent pour leur travail

Éducation et résultats sur le marché du travail

Les immigrants sont plus éduqués qu'avant, mais affichent des compétences en lecture plus faibles

- Parmi ceux ayant une scolarité équivalente, il existe d'importantes différences entre les immigrants et les Canadiens de naissance
 - Les immigrants masculins formés à l'étranger et diplômés d'université affichent des compétences moyennes en lecture de textes suivis de 20 à 25 % plus faibles que celles des Canadiens masculins de naissance diplômés d'université
- Environ 2 % des Canadiens de naissance diplômés d'université se classent au niveau 1 en compréhension de textes suivis, comparativement à 14 % des immigrants établis et 37 % des récents immigrants diplômés d'université

Malgré qu'ils soient mieux formés qu'avant, les immigrants tirent moins de bénéfices de leur niveau d'études que les Canadiens de naissance

- La plupart des immigrants affichant un faible niveau d'alphabétisation sont employés (63 % du niveau 1 et 69 % du niveau 2)
- Parmi les Canadiens ayant une éducation postsecondaire et affichant un faible niveau d'alphabétisation, on retrouve plus d'immigrants dans les deux quintiles inférieurs comparativement aux Canadiens de naissance (40 % c. 32 %)
- Les immigrants affichent un plus faible rendement des études universitaires à l'étranger, car les universités étrangères génèrent de plus faibles niveaux de compétences « utiles » (au Canada) en alphabétisation

Les compétences en alphabétisation ne constituent pas le seul facteur des écarts de salaires, mais ils jouent un rôle important

L'âge et la durée de résidence

- De nombreux immigrants adultes affichant un faible niveau d'alphabétisation sont dans leurs années d'activité maximale

Niveau 1 23 % ont entre 16 et 25 ans
51 % ont entre 36 et 55 ans
26 % ont entre 56 et 65 ans

Niveau 2 34 % ont entre 16 et 25 ans
49 % ont entre 36 et 55 ans
17 % ont entre 56 et 65 ans

- La majorité des immigrants affichant de faibles compétences en lecture habitent au Canada depuis plus de dix ans
- La durée de résidence n'a pas d'incidence importante sur le rendement moyen des immigrants dans les quatre domaines
- On peut donc se demander comment s'assurer que les immigrants adultes améliorent et maintiennent leurs niveaux d'alphabétisation

La langue

- 20 % des récents immigrants avaient le français ou l'anglais comme langue maternelle en 2006, comparativement à 48 % en 1981
- Les Canadiens qui n'ont ni le français, ni l'anglais comme langue maternelle parlent actuellement plus de 200 langues (environ 20 % de la population)
- Langues dont l'usage est en croissance
 - Langues chinoises
 - Punjabi
 - Espagnol
 - Arabe
 - Tagalog
 - Ourdou
- À l'exception de l'espagnol, toutes ces langues sont très différentes du français et de l'anglais sur le plan linguistique
- On porte plus d'attention à la « distance linguistique », une mesure quantitative de distance entre l'anglais et les autres langues (Chiswick et Miller 2004)

Domaines à explorer plus en profondeur

- Comprendre les liens
 - entre le niveau d'alphabétisation dans la langue maternelle et les capacités en langue seconde, l'alphabétisation et les compétences essentielles
 - entre l'âge, la durée de résidence, l'alphabétisation et les compétences essentielles en français/anglais, et le plafond d'acquisition en langue seconde
 - entre les capacités en français/anglais et l'alphabétisation et les compétences essentielles, relativement aux tendances linguistiques changeantes de l'immigration au Canada
- Les meilleures pratiques ne sont pas très connues et peu partagées
 - Comment certains immigrants ont-ils atteint les niveaux 3 et au-delà ?
 - Y a-t-il des exemples de pratiques ou des projets prometteurs ?

Options pour l'avenir

Intégrer l'alphabétisation et les compétences essentielles dans

- les programmes existants orientés sur le travail (programmes préalables à l'emploi ou de transition);
- les programmes axés sur la langue ou l'alphabétisation (CLNA, NCLC).



Mettre en relation les intervenants en alphabétisation et en compétences essentielles avec les organismes de services aux immigrants et les fournisseurs de services d'établissement (échange de pratiques exemplaires, d'outils, etc.)

Approches ciblées (p. ex. femmes immigrantes affichant un faible taux d'ACE)

